

L'apprentissage s'ouvre aux jeunes et aux adultes handicapés

Publié le 03/07/2018 à 6h07. Mis à jour à 7h51 par **Christine Lamaison**.

[0 commentaire](#)



Sophie Cluzel et Geneviève Darrieussecq ont pu apprécier le véritable laboratoire d'innovation sociale et sociétale qu'est l'entreprise FMS
photo isabelle louvier/« sud ouest »
premium

En visite hier dans les Landes, Sophie Cluzel, secrétaire d'État en charge des personnes handicapées, a signé une convention jetant les bases d'une section d'apprentissage inclusive.

S'il cite facilement Spinoza, Cyril Gayssot, le cofondateur de l'entreprise FMS (Facilities Multi services) qui emploie près de 150 personnes en situation de handicap à Saint-Geours-de-Maremmes (40), offre volontiers un autre livre essentiel à ses yeux : « La société inclusive, parlons-en », de l'universitaire Charles Gardou.

Une société inclusive, donc sans privilèges, exclusivités et exclusions, voilà ce qui anime cet homme formé aux ressources humaines, devenu, le 13 juin dernier, président de l'Unea (Union nationale des entreprises adaptées) et qui n'a de cesse de rallier ceux qu'il rencontre à sa cause, ne craignant pas de faire le siège des ministères. Sa pugnacité et son engagement ne sont sans doute pas pour rien dans la visite, hier dans les Landes, de Sophie Cluzel, secrétaire d'État auprès du Premier ministre chargée des personnes handicapées.

FMS montre l'exemple

Elle a retrouvé au siège de l'entreprise sa collègue au gouvernement, la Landaise Geneviève Darrieussecq secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, avec qui elle travaille souvent sur les dossiers de militaires blessés physiquement ou souffrant de handicaps psychiques.

Ensemble, et entourées par les élus du département et de la région, elles ont pris le temps de visiter, atelier après atelier, cette entreprise exemplaire qui vient de fêter ses dix ans et ne cesse d'évoluer, notamment dans l'un de ses domaines de pointe que sont l'informatique et les nouvelles technologies. On se souvient notamment, qu'en 2016, elle avait décroché un contrat de sous-traitance avec Airbus. Premier contrat que signait l'avionneur avec une entreprise adaptée.

Si FMS reste en pointe, le chemin est encore long et compliqué pour l'inclusion des travailleurs handicapés, et il ne faut sans doute pas négliger aucun pas accompli. Tel le partenariat qui s'est conclu, hier, à Saint-Geours-de-Maremne lors de cette visite. Une convention a ainsi été signée par Sophie Cluzel, représentant l'État, Guillaume Molierac, conseiller régional délégué à l'apprentissage, Cyril Gayssot, pour l'Union nationale des entreprises adaptées (Unea), et Thierry Gibert, directeur régional d'Enedis. Ce texte officialise la création de la première section d'apprentissage inclusive pour adultes et jeunes handicapés en Nouvelle-Aquitaine.

Une première en apprentissage

Une douzaine d'apprentis, jeunes et adultes en situation de handicap, intégreront cette section où ils seront formés à des métiers dans les domaines électroniques, électriques et électrotechniques. Douze offres de travail potentielles ont été identifiées, réparties à moitié entre des sites Enedis et des entreprises adaptées, sur l'ensemble du territoire régional. La moitié de ces apprentis sera accueillie au sein d'Enedis et l'autre dans des entreprises adaptées. Les CFA partenaires assureront la formation théorique. C'est la première fois qu'un projet de formation en apprentissage réunit des entreprises classiques et celles du milieu adapté.

Une convention exemplaire pour la secrétaire d'État qui a convenu qu'il restait de nombreux obstacles et des barrières administratives à lever pour faciliter l'accès à l'emploi des personnes handicapées. « Il faut donner de la lisibilité, à la fois pour les entreprises et les salariés, pour leur accompagnement. Toutes les diversités sont une richesse. L'État va essaimer ces bonnes pratiques. »

Cyril Gayssot n'en attendait pas moins. Douze apprentis, cela paraît tellement peu lorsque l'on sait que seulement 1 % des jeunes en apprentissage sont en situation de handicap. Au moins aura-t-il montré que des passerelles pouvaient être jetées en mettant en lien les collectivités et les entreprises. Le cofondateur de FMS, président de l'Unea, cite cette fois-ci Sénèque : « Quand tu auras désappris à espérer, je t'apprendrai à vouloir. »